

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Proprietaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 23 JUILLET 1886.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,

AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Sherbrooke. Etude : Maison Twose, rue Wellington.

MM. Belanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec.

Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.

L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

Jos. L. Terrill, B. O. L.

SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude à Sherbrooke : Maison Odell.

CAMRANO, HURD & FRASER.

AVOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE,

AVOCATS—Maison du bureau d'enregistrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,

AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,

AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,

AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER,

AVOCAT—Bureau : Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B.

AVOCAT—Bureau : maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. BEAULNE, L. L. L.,

AVOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau : rue Main. 161

NOTAIRES.

Archambault & Archambault

NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. O. E. BELANGER,

NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton, (Leeds), P. Q.

J. N. Thibodeau,

NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agnes (Lac Mégantic), P. Q.

F. LESSARD,

NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à Weedon, ouvert depuis le mardi soir jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDECINS.

C. COLLET, M. D.,

MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué à l'Université Laval, Québec, ex-aide Chirurgien de l'Ecole de Marine de Québec. Bureau : Maison Villeneuve, rue du Pont, Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN,

DENTISTE—Bureau : Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST,

MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

DR. LEON O. NOEL,

MEDECIN & CHIRURGIEN, Scotstown, P. Q. Consultation à toute heure.

DR. F. X. TREMBLAY,

DENTISTE—Ancien bureau de M. McDonald, coin des rues Commercial et Court, Sherbrooke.

DIVERS.

C. M. NOEL,

HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q.

M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45

A. PERIARD,

LIBRAIRE-EDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Boîte 1384 bureau de poste. 158

F. X. Brunelle,

HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

ALEX. GARWOOD,

PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 176

F. S. A. Pelletier,

ARPEUTEUR PROVINCIAL, — Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

AMEDEE PRATTE,

BARBIER de première classe. Boutique vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Richmond Station, P. Q. 3m165

O. H. C. CABANA,

COMPTABLE & COLLECTEUR—Bureau Maison Beckett, ancien bureau de M. H. C. Cabana, P. C. S. M. Cabana se chargera de toutes les affaires qu'on voudra bien lui confier. Il s'occupera spécialement des affaires de faillite et des collections. 182

W. STEPHEN PEARCE,

ARPEUTEUR PROVINCIAL,—Lennoxville et Lac Mégantic. 153

C. THIBAUT,

HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE pour le district de St. François. Attention particulière apportée aux collections. Résidence : La Patrie, P. Q.

NAPOLEON LEMIEUX,

HUISSIER de la Cour Supérieure pour les districts d'Arthabaska et Beauce; résidence à St. Pierre de Broughton; bureau de poste : West Broughton, P. Q. M. Lemieux se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on lui confiera.

Banque des Cantons de l'Est,

SHERBROOKE, P. Q.

Capital payé.....\$1,376,000

Fonds de réserve..... 300,000

Dépôts..... 989,300

Change de valeurs étrangères et monnaie des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur garanties ou coupons. Billets reçus en remboursement. Département d'épargne : dépôts acceptés depuis le montant d'un dollar en montant. 167

Heures de bureau, 10 à 3; les samedis, 10 à 1.

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE

—DE—

BRENT!

ANCIEN LOCAL BLANCHARD,

Rue Wellington, - Sherbrooke, P. Q.

Je prends les portraits au bas prix suivants : Photographies-Cabinets, \$3 la doz.; Photographies-Cartes, \$2 la doz.

Souvenez-vous de l'endroit : porte voisine de H. Samuel (en haut) et faites-moi une visite.

NOUVELLE

BOUTIQUE D'ORFÈVRE A

SHERBROOKE.

J. H. CODERE,

(Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy), informe le public qu'il a ouvert une boutique comme ci-haut, dans le magasin de M. A. Greenshield, rue Wellington,

MAISON McMANAMY.

Montres, Horloges et Bijoux en tous genres réparés et travaillés sur commande et à bas prix.

RESTAURANT DE LA CITE!

MAISON McMANAMY,

Rue Wellington, Sherbrooke.

Le seul restaurant de la ville.

Boisson de premier choix, Cigares, Huîtres fraîches reçues tous les matins, etc., etc.

Repas chauds servis à toute heure.

S. DESRUISSEAU, Propriétaire.

HOTEL NANTAIS,

(Ci-devant tenu par T. LEGENDRE)

Lac Mégantic, P. Q.

J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis.

Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs.

Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

American House,

RUE KING, - SHERBROOKE.

ED. DUFFY, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Grand Tronc, offre tous les avantages possibles au public voyageur. La maison a été améliorée et meublée en neuf et contient de magnifiques chambres. La table est excellente et les liqueurs et cigares sont de premier choix. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes écuries. Prix modérés. 252

Cookshire Hotel,

COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne écurie. Alden Learned, propriétaire.

SAINTE LAWRENCE HALL,

MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.

HENRY HOGAN, Propriétaire.

83

HOTEL FERLAND

J. B. FERLAND, - Propriétaire,

ST. GERMAIN DE GRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

Scotstown Hotel,

SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour étaler leurs marchandises, et les touristes sont traités au gré de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et cigares excellents. La table ne laisse rien à désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes remises. Prix populaires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

Sherman Hotel,

SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

HOTEL DU LAC MEGANTIC,

AGNES, P. Q.

Situé près du beau lac Mégantic et de la gare de l'International. Les touristes y seront traités au gré de leurs désirs et les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour y étaler leurs marchandises. Liqueurs et cigares de choix. Repas à toute heure. PIERRE HÉBERT, propriétaire.

Hotel Bellevue,

SHERBROOKE, P. Q.

J. I. RENAUD, Propriétaire.

Cette hôtellerie est située sur la place du Marché. Ecurie de louage en rapport avec l'hôtel; bonnes voitures, convertes et ouvertes, à la disposition des voyageurs, à des prix modérés. 167

HOTEL CENTRAL

3ue Wellington, Sherbrooke.

Un des plus vastes de la ville. Situé au centre de la principale rue commerciale, c'est le rendez-vous populaire des hommes d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de première qualité et cigares de choix. Table excellente. Bonnes chambres et bons lits. Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à 2 semaines.

E. J. TETU, Propriétaire.

Hotel a Disraeli,

—TENU PAR—

MM. GAGNÉ & COTÉ.

Cet hôtel situé près de la gare du Québec Central est toujours bien approvisionné de liqueurs et cigares de choix. Table excellente; repas servis à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas sans arrêter. 179

HOTEL

—DES—

CANTONS DE L'EST,

RUE DU PONT,

SHERBROOKE-EST.

Cet hôtel de première classe est maintenant ouvert au public voyageur.

Le propriétaire n'épargnera rien pour donner tout le confort désirable à ses hôtes, et l'on trouvera toujours chez lui

Bons Lits, bonne Table, et aussi bon accommodement pour chevaux et voitures.

Les voyageurs trouveront à la gare G. T. R., à l'arrivée de chaque train, une voiture qui sera à leur disposition.

E. LECOURE, Propriétaire.

250

NOUVEL Etablissement.

HENRI VEILLEUX,

Ci-devant chez Delude & Cie,

Marchand Tailleur!

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington,

Ancien Local Sampson & Cie.

Où il se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence.

Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle.

HENRI VEILLEUX.

Sherbrooke, 17 mai 1886. 250

C. O. GENEST,

Marchand en gros et au détail

D'Épicerie et de Provisions,

RUE WELLINGTON

Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye,

Huiles en bouteille et en quart,

Bière Fletcher, Porter, etc.

VIN DE MESSE, DE SICILE et de CETTE, AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisse,

Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.

TAPISSERIE!

BORDURE, PAPIER VERT ET

RIDEAUX EN PAPIER.

Cadres de toutes dimensions faits sur commande et à bas prix, à la

Librairie Canadienne

Une grande quantité de Livres de Prières en français et en anglais vient d'être reçue.

Toute commande par la maille recevra une attention toute spéciale.

A. M. RICHER,

Maison Olivier, Sherbrooke.

Enseigne du gros Livre Rouge.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer

EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers

Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissier, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell, - Sherbrooke.

Pharmacie Canadienne.

MEDICAL HALL!

W. E. IBBOTSON,

Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médecines,

Objets de Fantaisie,

Articles de Toilette,

Eponges, Brosses, Parfums.

VINS PURS ET LIQUEURS

Pour usage médical.

Prescriptions des Médecins soigneusement préparées.

Commandes remplies avec soin et promptitude.

Agence d'Immigration,

Agence des Paquebots Transatlantiques.

DEMENAGEMENT!

Le soussigné informe le public de Sherbrooke et des environs qu'il vient de déménagé son

Magasin de Fruits, &c.

On le trouvera, à l'avenir, à son ancienne place d'affaires, dans la maison Morin, vis-à-vis le grand magasin d'habillements de M. Walter Blue, rue Wellington, où il tiendra à la disposition de sa nombreuse clientèle un grand assortiment de

Provisions, Epicerie, &c.

Fruits de toutes sortes reçus tous les jours. Prix modérés. Les commandes recevront une prompt attention.

R. L. PARKER,

MAISON MORIN,

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 23 JUILLET.

Notre Devoir

Tous les jours, la presse ministérielle, obéissant à un mot d'ordre du maître, avec cet empressement qu'y mettent généralement les plats valets, nous accuse de trahison, parce que nous nous sommes séparés de nos amis politiques, sur des questions d'une importance capitale, pour l'avenir de la Province de Québec.

Celui, qui, en recueillant la succession de Sir George Etienne Cartier, n'a pas su conserver la devise de ce grand homme d'Etat: *Franc et sans dol*, veut maintenant faire disparaître du domaine politique, cette autre devise: *"Fais ton devoir, adviene que pourra."*

Aujourd'hui, travailler à notre déchéance nationale, livrer à la rage de l'orangisme toute revendication de nos légitimes droits, c'est faire l'acte d'un bon partisan, d'un bon patriote.

Protester contre les faiblesses de ceux qui ont sacrifié froidement l'honneur national, réagir contre les lâchetés sans nom qui ont été commises par nos gouvernants d'Ottawa c'est faire l'acte d'un traître.

Voilà où nous en sommes.

Il faut, à en croire ces messieurs qui prétendent diriger le parti conservateur, abdiquer toute notion de justice et accepter toute proposition venant d'eux, fût-elle une iniquité, peu importe, pour être en règle avec le parti.

Eh! bien nous ne sommes pas de leur opinion, et nous faisons dans notre vie de citoyen, la plus large part à la patrie, et la plus petite réserve au parti. Au-dessus du parti conservateur, nous plaçons l'idée conservatrice. Autant nous nous honorons d'être les humbles soldats de l'idée conservatrice, autant nous nous glorifions d'avoir brisé toutes relations avec l'esprit de parti.

Faire notre devoir en tout et partout, dans la mesure de nos faibles forces, sans considération d'hommes ou de parti, telle est notre ambition.

Nous avons été blâmés jadis, en termes bien sévères, les actes de certains hommes politiques; nous n'hésitions pas un instant à les blâmer de nouveau, s'ils les commettaient de rechef. Blâme à qui blâme est dû, louange à qui mérite louange.

Nous avons été conservateur, et nous le sommes encore. Ce n'est pas la mise hors de parti, qui nous fera renoncer à nos idées conservatrices. Loin de partager les idées du parti libéral, nous l'avons combattu et le combattrons encore, chaque fois qu'il portera atteinte aux intérêts de la province de Québec.

Mais une chose certaine, c'est que nous aurons toujours assez de patriotisme pour ne pas craindre de marcher avec ce parti sur le terrain de la revendication nationale.—*La Presse.*

Madame Dumont, l'épouse du vaillant lieutenant de Louis Riel, vient de mourir dans le Montana.

Gabriel Dumont a reçu l'autre jour, à New-York, la nouvelle de ce triste événement.

On n'a pas besoin de demander ce qui a causé la mort de cette pauvre et malheureuse femme. C'est une autre victime offerte aux bourreaux de la nation méprise.

Le Progrès de l'Est.

SHERBROOKE, 23 JUILLET.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—La malle a été volée par six hommes armés et masqués, entre Humboldt et Qu'Appelle. Elle contenait \$20,000 de valeurs.

—Sir A. P. Caron part pour l'Angleterre. Il a dit-on, un petit bout de la corde de Riel dans sa poche pour se garantir contre les accidents.

—L'hon. M. Ouimet, surintendant de l'éducation pour la province de Québec, a reçu la croix de Commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, de la part de S. S. Léon XIII.

—Le collecteur des douanes de Montréal a reçu l'ordre de toucher les droits de \$50 chaque, sur deux chiens arrivés de ce port à bord du steamer *Isis*. Ce \$50 sont restitués au départ du steamer.

—Il y a une dizaine de jours deux pêcheurs se sont noyés en tendant des filets au large de Lunenburg, N. E. Un navire passant à Port Moody, samedi, a recueilli une chaloupe contenant les cadavres des deux jeunes gens.

—Le percepteur du revenu de l'intérieur à Kingston, a reçu ordre de rembourser aux hôteliers dans les comtés de Frontenac, Lennox et Addington, les honoraires qu'ils ont payés en vertu de la loi fédérale pour obtenir leur licence.

—Une terrible tempête est passée sur la ville de Toronto, le 19 courant. La pluie est tombée en si grande abondance qu'un grand nombre de caves ont été inondées. Pendant quelque temps des grains de grêle plus gros que des marbres sont tombés, causant un dommage considérable. Un nommé Samuel S. Braley est mort frappé par la foudre.

—Mardi 20 courant, Johnny Carrière, chauffeur du remorqueur « Saint Pierre », était sur le pont du petit bâtiment, devant Montréal, quand le pied lui manqua, il tomba dans le fleuve. Le capitaine Lévesque se porta aussitôt à son secours, mais le malheureux Carrière ne reparut pas. Il était célibataire et âgé d'une trentaine d'années.

ÉTATS-UNIS.

—L'église de l'Ascension à Chicago a été incendiée. Perte: \$60,000.

—Avec son dernier numéro, *La Patrie de Cohoes*, N. Y., termine sa dixième année d'existence.

—Le capt. F. H. Kohler, de San Francisco, et son cuisinier, ont été mangés par les naturels de l'île Bougainville, dans le Pacifique Austral.

—Une collision a eu lieu samedi entre deux trains de fret sur le chemin de fer Chicago, Milwaukee et Saint-Paul. Un homme a perdu la vie. Deux chevaux de course, dont un évalué à \$7,500, ont été tués.

—Jim Dacy, meurtrier de l'échevin Oaynor, a été pendu à Woodstock, Ia. Il a fait une tentative désespérée en vue de se suicider, avec une paire de gros ciseaux et a été extrêmement violent toute la nuit.

—La pêche du homard sur la côte du Nord a été mauvaise. La fabrique de la Portland Packing Co, au Cap Tourmentin, sous la direction de George Prescott, fermera ses portes dans quelques jours.

—M. Phelps, ministre des États-Unis, déclare que la rumeur allant à dire qu'il a soumis au gouvernement anglais un mémoire concernant la question des pêcheries est complètement dénuée de fondement. Le secrétaire Bayard a seul le droit de s'occuper de cette affaire et jusqu'à présent rien n'a encore été décidé.

EUROPE.

—Le choléra semble diminuer d'intensité en Italie.

—Le *Paris-Canada* exprime l'espoir que la St-Jean-Baptiste sera célébrée avec éclat, l'année prochaine, à Paris.

—La reine a accepté la démission de M. Gladstone et lord Salisbury est appelé à former un nouveau ministère.

—Le chanoine Bernard a été condamné en appel à 6 mois de prison et à la restitution des fonds détournés à S. G. Mgr DuRousseau, évêque de Tonnay.

—Une dépêche de Londres confirme la nouvelle du naufrage du vapeur anglais « Bluefields ». L'équipage a pu se sauver; la cargaison, évaluée à environ \$200,000, est perdue.

—Le Général Boulanger et le Baron de Lareinty se sont battus en duel, à la suite d'une discussion violente au sénat français, à propos de l'expulsion du Duc d'Aumale. Personne n'a été blessé.

—Le roi Milan a ouvert les chambres de la législature serbienne. Dans son discours il appuie surtout sur le fait que les relations entre la Serbie et la Bulgarie sont absolument les mêmes qu'avant la guerre.

—Des émeutes sanglantes ont éclaté à Marseille. Des bandes anarcho-socialistes ont tenté de mettre à sac les propriétés des royalistes et l'armée a dû intervenir. Il y a eu de nombreux morts et blessés et plus de 200 émeutiers ont été arrêtés.

Notes de la rédaction.

Sir Hector Langevin est à Rivière du Loup où il est l'hôte de M. A. R. McDonald. Le ministre des Travaux Publics est souffrant et le Dr Grandbois a dû lui faire deux visites dans l'après-midi du 21 courant. Est-ce la corde de Riel ou le programme développé par M. Chagnon à Longueuil, qui a eu une influence néfaste sur la précieuse santé de l'honorable ministre?

Nous avons déjà le rédacteur du *Journal de Waterloo* confrère aimable; nous avons maintenant le même confrère intelligent. La chose peut paraître extraordinaire, mais elle est. Jugez! Dans son numéro du 22 courant, l'aimable M. Chagnon déclare que dans chaque numéro du *Progrès* il pourrait indiquer quels articles a écrits M. Bélanger et quels articles a écrits M. de Haerne. Vrai, on n'a pas d'idées d'un homme fin comme M. Chagnon.

Le *Courrier de St. Hyacinthe* a cessé d'exister; il a passé de vie à trépas. C'est bien regrettable, d'autant plus qu'il est remplacé par une feuille identiquement semblable en format, toilette, rédaction, principes, etc., et qui s'appelle *Le Courrier de St. Hyacinthe*. Pourquoi cette horreur de l'U et cet amour de l'R? Gageons que notre savant confrère a trouvé que dans les temps préhistoriques, ou immédiatement après, voire la confusion de Babel, on disait *Corrier* au lieu de *Courrier*. Un mot d'explication sur cette importante découverte linguistique nous ferait un sensible plaisir.

Le vieux et fameux chef du parti libéral anglais, Gladstone, a donné sa démission, et lord Salisbury a été appelé par S. M. la Reine Victoria pour constituer un nouveau cabinet. Je crains bien que si le noble lord ne s'empresse de présenter un projet de *Home rule* plus ou moins acceptable, son gouvernement ne soit éphémère et qu'on ne dise de lui ce que Malesherbes disait de sa nièce:

Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses: L'espace d'un matin....

Le grand leader libéral est du reste un chef d'opposition redoutable, qui donnera bien du fil à retordre au cabinet Salisbury, lequel ne dispose pas d'une majorité fort compacte.

Notre ami Monsieur A. Bécard publie actuellement, dans le *Corrier de St. Hyacinthe*, la fort intéressante histoire d'un gobelet. Pour nous, qui connaissons particulièrement S. H. le magistrat Rioux qui joue le rôle principal dans la nouvelle de M. Bécard, nous trouvons une saveur toute particulière à ce gobelet et son histoire. M. Bécard est un conteur de talent, qui sait merveilleusement encadrer son sujet et donner à ses personnages une vie et une allure vraie, et comme nous disons en journalisme: *une tournure véve*. Avec sa permission, nous reproduirons sa nouvelle pour nos lecteurs qui ne manqueront pas de l'apprécier à sa juste valeur.

Un de nos correspondants nous écrit de Amqui: "J'ai lu le programme présenté par l'honorable M. Mercier, que vous publiez dans le *Progrès de l'Est*. Ici, tout le monde trouve ce programme de son goût et les gens bien pensants y retrouvent l'œuvre d'un loyal patriote, aussi si s'y rallie-t-on avec empressement. Nous avons bien hâte de voir le résultat des prochaines élections, qui nous n'en doutons nullement tourneront au profit du parti national. Que le *Progrès de l'Est* tienne bon, et nos bons pendants s'apercevront à leur grande honte que le feu de paille flambe plus longtemps qu'ils ne le désirent et ne l'ont cru avec les bons patriotes."

Le *Journal des Trois-Rivières* sous le titre: *Pourquoi trahir?* donne les motifs pour lesquels il ne veut pas faire alliance avec M. Mercier. Nous avons ne pas comprendre comment le journal trifluvien peut appeler trahison le fait d'abandonner le ministère Ross, qui semble n'être plus que la doublure du ministère fédéral. Il ne peut y avoir trahison à refuser de suivre des chefs de parti qui sacrifient les intérêts et l'honneur nationaux à des considérations inavouables. Ce sont eux qui sont les traîtres à notre cause et si on peut regretter que leur conduite ait donné au parti libéral un regain de popularité, on ne peut, sans abdiquer ou forfaire à l'honneur, leur continuer un appui dont ils se sont montrés indignes.

La *Minerve* s'abaisse de plus en plus et la voilà rendue au métier de délatrice, mais elle n'est guère plus heureuse dans ce nouveau et propre métier que dans celui d'insulteur de morts, elle ne réussit bien qu'à se rendre odieuse. L'autre jour, elle faisait le calcul des sommes que recevaient trois traducteurs du *Hansard* qui ont le mauvais goût de ne pas penser comme la vieille et ses chefs. Oubliez-vous donc, sage dresse, que ces traducteurs sont nommés par un comité de députés parmi lesquels figurent quelques libéraux et qu'il n'y a rien d'étonnant ni même d'anormal à ce que les traducteurs du *Hansard* ne soient pas tous conservateurs et surtout pendants. Vous avez perdu là une belle occasion de vous taire et vos maîtres doivent

commencer à trouver vos services souvent compromettants. Vous ne pouvez voir ou entendre un patriote sans qu' aussitôt la colère vous aveugle et vous fasse lancer contre lui des menaces aussi absurdes que peu redoutables.

En fait, nous sommes en mesure d'affirmer que M. R. Tremblay, qui rédigeait dans le temps l'*Indépendant* de Fall River, depuis son retour au Canada, loin d'injurier les conservateurs, comme dit la *Minerve*, s'est tenu dans une réserve extrême qui certes, n'aurait pas dû lui attirer l'ire et l'indignation de la pudibonde vieille.

Notes Politiques.

Le 28, il y aura à St. Guillaume, centre des comtés de Richelieu, Yamaska, Drummond, Bagot et St-Hyacinthe, une assemblée des électeurs de ces comtés.

M. L. C. Bélanger, rédacteur du *Progrès de l'Est*, se présente, dit-on, comme candidat national dans le comté de Bagot.

Si cette nouvelle est vraie, nous ne pouvons que féliciter une belle victoire pour M. Bélanger. Ce dernier est un journaliste conservateur qui rédige avec talent le *Progrès de l'Est*. Il n'a pas craint de se détacher des hommes du 16 novembre, avec la masse des honnêtes gens.

M. Bélanger sera une précieuse acquisition pour la chambre.—*La Patrie*.

Nous remercions *La Patrie* de la bonne opinion qu'elle a de notre guide, car M. L. C. Bélanger n'est pas notre rédacteur, mais notre conseiller. Quant à la candidature de M. Bélanger, la nouvelle est peut-être prématurée, rien n'est décidé jusqu'ici et nous savons que M. Bélanger est sollicité de tous côtés par ses amis.

M. A. N. Monpetit a déclaré à un des reporters de *La Presse* qu'il était décidé à poser sa candidature dans le comté de Soulanges, qu'il connaît parfaitement et où il a déjà fait plusieurs luttes politiques.

Il est actuellement à Saint-Ignace du Côteau du Lac, où il demeurera jusqu'aux élections.

M. Montpetit est conservateur national et dit qu'il est devenu nécessaire de se débarrasser des hommes qui sont actuellement au pouvoir à Québec.

"Je connais la politique à fond, dit-il, et je vais étonner les électeurs par les révélations que j'ai à faire. Je vais dévoiler des faits qui ne font pas honneur aux hommes qui gouvernent actuellement."

J'adopte pour le moment, le programme de M. Mercier, mais je tiens à déclarer que je suis complètement indépendant de tout parti et que j'intends conserver mon indépendance."

L'hon. M. Lynch, qui avait déclaré d'une manière absolue qu'il se retirait du ministère et de la politique, s'est laissé faire les yeux en coulisse par le ministère fédéral. Il a accepté de nouveau la candidature dans le comté Brome. On lui a sans doute promis la charge de juge cette fois. Son adversaire sera le même qu'aux dernières élections, le lieutenant. Warne, du joli petit village Eastman, au pied du mont Orford, canton Bolton. C'est donc de l'est que doit venir le messie attendu par les libéraux du comté. Aux dernières élections, M. Lynch n'a obtenu que dix-sept voix de majorité sur ce redoutable adversaire. Cette fois on le dit en grand danger de se faire battre. Le fait qu'il a ainsi hésité entre la retraite et la continuation de son mandat a mis les électeurs sous une impression défavorable. Il y a tant "d'influence indue" de nos jours, surtout parmi les chefs de la nation! D'un autre côté, le vote canadien-français est très fort dans Brome et là comme ailleurs nos nationaux ne sont point pendants.

M. P. B. Benoit, député du comté de Chambly aux Communes, ayant troqué son mandat contre la place de gardien du canal du même nom, avec un traitement de \$2,000 par année, une nouvelle élection y est devenue nécessaire. La lutte va s'y faire d'une façon triangulaire. Les candidats sont: M. Jodoin, pendeur; M. R. Préfontaine, patriote, et M. Edmond Chagnon, candidat indépendant, selon les uns, et de M. Langevin, d'après les autres. On dit que le candidat de M. Chapleau

est M. Jodoin. Si tel est le cas, naturellement, il en faut un à M. Langevin.

La *Minerve* annonce que M. Chagnon a posé sa candidature, dimanche, à Longueuil, dans un discours d'une demi-heure. Voici quel serait son programme.

Ce n'est assurément point le moins original des programmes du jour:

1o Défense aux députés de résigner leur mandat pendant la durée du parlement.

2o Suppression de l'indemnité parlementaire.

3o Abolition de l'emploi des jeunes filles comme copistes dans les départements publics, à Ottawa.

4o Diminution du tarif protecteur sur la farine et augmentation des droits sur les montres d'or.

5o Suppression de la papeterie, canif et mucilage distribués aux députés au commencement de chaque session.

L'Amnistie.

Le gouvernement s'est enfin décidé à donner aux prisonniers du Nord-Ouest amnistie et pardon. Quand on considère les circonstances qui ont accompagné, ou pour mieux dire, provoqué cette triste rébellion, quand on songe que le premier et le plus grand coupable c'était le gouvernement, on est en droit de s'étonner, que cet acte de clémence se soit fait attendre si longtemps. Quoiqu'il en soit, mieux vaut tard que jamais. Les dépêches qui nous viennent d'Ottawa nous annoncent en même temps, que l'hon. Ministre de la justice a déclaré que cette amnistie s'étend également à Gabriel Dumont et Michel Dumais qui pourront rentrer en Canada et reprendre possession de leurs biens. Les Métis Monk et Garnot seront rendus à la liberté à l'heure où paraîtront ces lignes. Seul Gros-Ours et trois de ses compagnons, condamnés pour le massacre du lac à la Grenouille, ne seront pas compris dans l'amnistie, ni libérés. Il semble qu'il y ait cruauté à retenir plus longtemps prisonniers ces pauvres sauvages qui se meuvent dans les prisons. Un an de captivité, pour ces libres enfants de la prairie, est une peine assez dure pour expier des crimes auxquels ils ont été poussés par une longue suite de dénis de justice et de vexations.

Les fêtes Cardinalices.

Le *Progrès de l'Est* était représenté aux fêtes de Québec par MM. J. E. Genest, avocat, de notre ville, et R. Tremblay, homme de lettres, de Stoke. Nous regrettons que le temps et l'espace nous manquent pour donner les détails de ces magnifiques réjouissances publiques. Québec était méconnaissable sous sa toilette de draperies, bannières, guirlandes de verdure et de fleurs. Les couleurs nationales, flottaient à toutes les fenêtres et sur le parcours de la procession, de superbes arcs de triomphe se dressaient majestueux et éclatants de mille couleurs.

Le concert du pavillon des paterins a été tout bonnement extraordinaire et a mérité l'admiration de tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister. La foule était telle, que des personnes qui s'étaient procurées des billets d'avance n'ont pas même pu pénétrer dans la salle de concert.

La procession était imposante. Le défilé des sociétés, des nombreuses députations, du clergé et des membres de l'épiscopat avait quelque chose de grandiose, qui répondait bien à l'importance du fait historique que la Province et le Canada entier célébraient.

On évalue à plus de 70,000 le nombre des étrangers accourus à Québec, il est certain, que les hôtels et les maisons privées regorgeaient de monde. Ceux là étaient privilégiés, qui avaient pu se procurer un place dans la basilique pour assister à la cérémonie religieuse de l'investiture, entendre l'exécution de la superbe messe du sacre de Cherubini et l'éloquent sermon prêché par S. G. Mgr Gravel.

Le banquet a été tout-à-fait remarquable tant pour l'ordonnement des services que pour la richesse et le bon goût du menu.

L'illumination et les feux d'artifices étaient réellement féériques. On se serait cru transporté dans un de ces étranges et fantastiques contes orientaux des mille et une nuits où tout est brillant et étincelant.

Les lignes de feux, les ballons multicolores et éclairés donnaient aux objets des reflets étranges qui charmaient l'œil.

Les frais n'avaient pas été épargnés. Sans compter les sommes considérables dépensées par chaque particulier pour l'ornementation de la façade de sa maison, l'érection des arcs-de-triomphe à coûté fort cher. On nous assure que chacun de ces arcs représentait au moins une valeur de \$500. De mémoire d'homme on n'a vu à Québec fêtes comparables. Le temps s'était mis de la partie et a favorisé la célébration de la fête; l'entrain et l'enthousiasme étaient à leur comble et les rues du vieux Québec présentaient un spectacle

animé et gai qui contrastait singulièrement avec leur calme tranquillité habituelle.

Il nous faut nous borner; c'est pourquoi nous dirons pour terminer que dans leur ensemble les fêtes cardinalices ont été magnifiques et que tous les visiteurs en reviennent émerveillés, enchantés. Le souvenir en restera profondément gravé dans la mémoire de ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

Les examens du Barreau.

Les examens ont été tenus à Trois-Rivières et ont duré trois jours, les 14 15 et 16 juillet courant.

Les examinateurs présents étaient les suivants: James Dunbar, G. C. Languedoc et A. Pouliot, Québec; M. Hutchinson, et U. Lafontaine, Montréal; L. C. Belanger, Sherbrooke; C. A. Nutting, H. T. Duff, R. A. Crothers et L. N. Bernard, Bedford; P. N. Martel, L. P. Guillet, A. E. Gervais, Trois-Rivières; J. Lavergne et L. J. Cannon, Arthabaska. L'aimable et habile secrétaire général, M. S. Pagnuelo, était aussi à son poste.

Il y avait 31 aspirants à la pratique et 34 à l'étude. Sept candidats pour la pratique ont échoué à l'examen écrit et un à l'examen oral. Quinze candidats pour l'étude ont échoué à l'examen écrit et un à l'examen oral.

Voici les noms de ceux qui ont été admis:

A LA PRATIQUE.

Montréal—L. P. Demers, L. A. A. Gendron, A. J. Brown, J. D. Cameron, C. H. Androge, dit Champagne, J. J. Grignon, L. A. Gaboury, J. U. Prieur, P. E. Tremblay, Gustave Hamel, L. W. Sicotte, J. A. Villiard, C. O. Rocher, J. Mackie, et J. R. Murray, de Montréal.

Québec—N. N. Olivier et B. F. Letellier, Québec; C. E. A. D'Amour, Trois Pistoles; P. V. Savard, Chicoutimi.

St. François—W. Shurtleff, Coaticook.

Trois-Rivières—G. Béland, Louisville; D. R. Murphy, St. Stanislas; R. S. Lacoursière Ste. Geneviève.

A L'ETUDE.

Montréal—John M. Ferguson, H. Trudel, G. E. Mathieu, P. E. Villeneuve, C. A. Barnard, R. G. Delormier, Montréal; J. W. Jocks, Coughnawaga; F. X. A. Giroux, Farnham; L. J. Gauthier, Hochalaga; C. A. M. Choquette, St. Eustache; L. P. Dupré, Côte St. Louis; J. E. Ladouceur dit Martin, St. André.

Québec—L. A. Tachereau, Québec; J. E. Bernier, Cap St. Ignace.

Arthabaska—F. X. Roy.

St. François—J. Leblanc, Weedon.

Trois-Rivières—S. Martel, Trois-Rivières; H. Meunier, Yamachiche.

On nous informe que les examinateurs se plaignent amèrement de la manière dont ils ont été reçus et hébergés par les hôteliers. Il est vrai qu'il y avait foule, mais il leur semble qu'on aurait dû se préparer à recevoir ce corps auguste, dont l'arrivée était annoncée depuis plus d'un mois. On rapporte que les derniers venus ont dû coucher sur le plancher la nuit de leur arrivée. Les examinateurs de Bedford, qui en étaient à leur première visite, ont été peu enchantés de l'hospitalité qu'ils ont reçue à Trois-Rivières. Nous le regrettons dans l'intérêt de notre bonne vieille ville-seur, car les membres du barreau n'entendent point le badinage là-dessus. Il est probable que la prochaine visite tardera longtemps à venir, d'autant plus que le conseil général a maintenant le pouvoir de changer le système alternatif et de choisir les endroits les plus avantageux.

NOTES LOCALES.

—M. Bellemare, inspecteur du revenu, accompagné de Mme Bellemare, son épouse, est actuellement en notre ville, en tournée d'inspection des entrepôts.

—Mme Alexis Dupuis, de Montréal, est venue passer quelques jours dans sa famille et est descendue chez son frère, M. E. O. Lespérance, du *City Hotel*, dans la haute ville.

—Le *Star* nous annonce que S. H. M. le juge Brooks et Mme Brooks sont aux eaux de St-Léon. Nous souhaitons à notre estimable magistrat et à sa charmante épouse bonnes et agréables vacances.

—Nous constatons avec plaisir que les travaux de construction du nouvel hôpital avancent avec une rapidité remarquable, en même temps du meilleur augure pour le prompt achèvement de cet asile des misères humaines.

—M. W. W. Durand, l'aimable gérant de publicité du cirque monté d'Adam Forepaugh, était en notre ville aujourd'hui, pour prendre les dernières dispositions en vue de la grande représentation qu'il donnera le 5 août, en notre ville.

—L'excursion vers Québec, organisée par la société *Union St-Joseph des Artisans*, a parfaitement réussi. Il a été vendu 211 billets de cette excursion, ce qui est un superbe résultat, surtout si on considère le nombre de différentes occasions qui se présentaient aux amateurs d'excursions.

—La statistique de la mortalité pour le mois de juin dernier, que nous venons de recevoir, constate qu'il est décédé pendant ce mois 9 hommes et 9 femmes en notre ville, ce qui fait un total de 18 décès. Des villes d'une importance beaucoup moindre accusent des chiffres considérablement plus élevés.

—Les pèlerins à la bonne Ste. Anne étaient nombreux, dimanche dernier. Deux trains de seize wagons chacun, étaient bondés de monde. En supposant que chaque voiture contient 50 personnes on arrive au chiffre de 1600 pèlerins, ce qui fait que le pèlerinage du révérend McAuley a été couronné d'un brillant succès.

—La fanfare "Victoria" donnera un concert samedi soir, à 8 heures, au pavillon des patineurs. Ce concert servira d'intermède à l'amusement du patinage. La brillante fanfare qui, sous l'habile direction de M. Cline, fait des progrès rapides et sérieux, exécutera une superbe fantasia sur l'opéra-comique de Robert Planquette: *Nell Gwynne*. Avis aux amateurs de bonne musique.

—La députation de notre ville, composée de S. H. le maire M. White, MM. les conseillers Bryant et Lemaire, ont été reçus par S. E. le Cardinal Tachereau samedi dernier. Ces messieurs ont présenté à S. E. une adresse en anglais et français au nom des citoyens de Sherbrooke. Le nouveau Cardinal a en un mot bienveillant et sympathique pour notre ville et nos cantons.

—Nous avons reçu le rapport annuel de l'association d'art, histoire naturelle et bibliographie de notre ville. Ce rapport est des plus intéressants et prouve que cette utile et agréable institution marche à merveille. La bibliothèque, les départements d'histoire naturelle et d'art ont été considérablement enrichis de pièces nouvelles et curieuses. Nous souhaitons cordialement à notre ami M. S. F. Morey, le zélé secrétaire de l'association, bonne continuation de prospérité pour sa noble entreprise.

—Le populaire propriétaire du "Commercial Hotel," M. Geo. R. Martin, organise une excursion vers Montréal à l'occasion de la remise du pallium à S. G. Mgr Fabre archevêque de Montréal. Le prix du billet aller et retour de Sherbrooke est de \$1.75 et sera valable pour les journées des 27, 28 et 29 juillet. Un train de l'International partant de Scotstown, le 28 courant, dans la matinée, permettra aux amateurs de cette partie de nos cantons de se joindre à l'excursion. Nous engageons fort nos lecteurs de consulter les circulaires distribuées par les soins de M. Martin, et qui leur donneront de plus amples détails.

—Les amateurs de sport hippique se sont rendus, cette semaine, à St-Hyacinthe pour y assister aux courses. L'hospitalité de nos amis de St-Hyacinthe n'a plus besoin d'éloges, elle est trop favorablement connue, mais les courses ont été, cette année, de beaucoup supérieures à celles des années précédentes, qui avaient cependant mérité un bon souvenir. Les amateurs affirment qu'elles ont surpassés les meilleures courses dans la province depuis bien des années. Le nombre des chevaux concurrents était d'une trentaine et le vieux favori du turf que nos lecteurs connaissent tous, le fameux *Drier* s'est surpassé et a trotté son mille en 2.22. Il est bien certain que ce résultat engage une bon nombre de citoyens à se rendre à St. Hyacinthe l'année prochaine.

—Les comptes du bureau des commissaires d'écoles catholiques accusent pour l'exercice écoulé, la position suivante:— Recettes: Taxes \$4,200.14, rétributions mensuelles de l'année écoulée \$1,053.45, Octroi du gouvernement \$487.34, vente de la maison Geo. Bélanger \$14.70, arrérages de rétributions mensuelles perçues \$285.80, emprunt permanent \$2,500.00, emprunt temporaire \$755.74. Total \$9,297.17. Dépenses: Balance due au 1er juillet 1885 \$837.94, salaires à institutrices et secrétaire \$3,367, dépenses générales intérêts inclus \$1,261.98, do à l'école des frères (Sud) \$359.90, do à l'école des frères (Est) \$139.90, do du couvent \$66, do du Nord \$37.80, fond d'amortissement payé \$103, sur construction de bâtisses \$3,124.57; total \$9,297.17. Bilan, Actif: Coût des terrains et des constructions des maisons d'écoles \$21,750.32. Passif: Dettes diverses emprunts et autres \$16,534.41, produit de la vente de vieille maison \$1,794, pris sur les revenus annuels \$3,421.91; total \$21,750.32.

—M. W. W. Durand, l'aimable gérant de publicité du cirque monté d'Adam Forepaugh, était en notre ville aujourd'hui, pour prendre les dernières dispositions en vue de la grande représentation qu'il donnera le 5 août, en notre ville.

—L'excursion vers Québec, organisée par la société *Union St-Joseph des Artisans*, a parfaitement réussi. Il a été vendu 211 billets de cette excursion, ce qui est un superbe résultat, surtout si on considère le nombre de différentes occasions qui se présentaient aux amateurs d'excursions.

AVIS AUX MÈRES.—LE SIROP CALMANT de MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Viingt cinq centes la bouteille. Ayez confiance et demandez "LE SIROP CALMANT de MME WINSLOW" et ne prenez aucune autre préparation.

Trempe-la-Soupe XIV.

PAR PAUL MAHALIN.

III

LA MORTE PARLE.

(Suite.)

Les lignes soutenues des traits allaient s'abaissant, comme si l'amateur osseuse, qui tendait la peau du front et des joues se fût amollie elle-même.

Le magistrat fut si frappé de ce changement, qu'il adoucit sa voix et ses yeux pour reprendre:

—Les relations de bon voisinage qui ont existé entre nous et la haute estime dans laquelle j'ai tenu feu vos dignes parents me font un devoir de vous donner un conseil, — j'ajouterai presque de vous adresser une prière...

Le tabellion le considérait avec une surprise défiante.

Il poursuivit tout d'une haleine:

—Croyez-moi, cessez d'en imposer à la justice. Votre système de défense ne supporte pas l'examen. En y persistant vous vous aliérez sûrement l'indulgence de ceux qui seront appelés à décider de votre sort...

—Que signifie?...

—C'este soustraction supposée...

Cet amant chimérique de Madame Gérard...La culpabilité prétendue de celle-ci...

—Eh bien?

—Eh bien, tout cela n'a l'ombre d'existence que dans votre imagination, que dans vos allégations...

Maxime se redressa ses narines enflées respirèrent bruyamment. Son sang refroidi se réchauffait dans ses veines.

—Ah ça! demanda-t-il, d'un ton où il y avait de l'incrédulité, de l'impatience et de la menace, ah ça! monsieur mon ancien voisin, l'ancien ami de ma famille auriez-vous, par hasard, l'intention de m'insulter en prétendant que j'ai menti?...

—Je ne prétends rien et je n'ai aucune intention, répartit M. Le Prévost sèchement; mais j'ai la preuve que le vol dont vous vous plaignez n'a pas été commis, — du moins par l'inconnu que vous en accusez, — j'ai la preuve que cet inconnu n'est guère qu'un mythe inventé pour les besoins de votre cause; j'ai la preuve enfin que votre femme, qui mérite les respects de tous, est pure de la faute sous l'odieuse imputation de laquelle vous avez tenté de la flétrir.

Le tabellion eut un éclat de rire farouche:

—Purc...Ma femme!...Ah! si, au lieu de n'écouter que le premier cri de ma colère, j'avais traîné la misérable devant un de vos tribunaux; si vous l'aviez vue se courber sous l'éclatante vérité comme je l'ai vue, moi se débattre à mes pieds; si vous l'aviez interrogée et si vous aviez entendu l'aven jaillir de son effroi, de ses sanglots et de ses prières...

—Je l'ai interrogée, interrompit le substitut, elle m'a répondu...

—Elle!...

—Madame Gérard a survécu à sa blessure...

—Est-il possible!...

—Plongée dans une espèce d'évanouissement cataleptique qui présentait toutes les apparences de la mort, et auquel vous vous êtes trompé, elle vient d'en sortir, grâce aux soins du docteur...Elle a repris ses sens, elle a ouvert les yeux, elle a pu prononcer quelques paroles en réponse à mes questions, et ces paroles constituent une protestation suprême contre vos imputations...

—La pauvre femme innocente; elle n'a jamais eu de complice, puisqu'elle n'a rien à se reprocher, et c'est vous qui avez voulu l'assassiner pour vous débarrasser d'un témoin importun...

—Moi... —Oui, alors qu'elle vous suprenait cette nuit, en train de retirer de votre caisse ce portefeuille que vous affirmez faussement avoir été dérobé, et dont le contenu devait servir sans doute à acquitter vos dettes de jeu...

Le notaire vacillait sur son siège, comme frappé d'éblouissement et de vertige:

—Hernance! répétait-il, elle vit! —On l'a transportée dans sa chambre et l'on espère la sauver. C'est un immense bonheur pour vous. Cette résurrection vous arrache à l'échafaud...

—L'échafaud! ricana Maxime. Ah! très bien je comprends: on on m'enverra au bain...Miserable des misères! Et, tandis que je porterai la casaque, le bonnet et la chaîne des forçats, elle se jouera de moi, elle, entre les bras de cet homme!

Puis, se levant d'un effort nerveux et dévissant sa grande taille:

Eh bien, non, ce ne sera pas! Assez de honte et d'infamie! Je saurai achever ce que j'ai commencé!...

M. Le Prévost de Beaugé se jeta devant de lui.

—Où allez-vous?...Qu'allez-vous faire?...monsieur Gérard, au nom du ciel...

—Je vais tuer, pardieu! afin que l'on me tue! Cette fois, je réussirai! A défaut d'armes ces doigts-là auront la force d'étrangler une coquille!...

C'était un taureau en fureur. Il avait de l'écume aux lèvres et du rouge dans les yeux. Le substitut fit un mouvement pour le saisir. Il l'écarta d'un revers de main.

—A moi, gendarmes! cria le magistrat.

Ceux-ci accoururent à la rescousse.

—Mes camarades, laissez-moi passer, leur dit Gérard en retenant ses manches. Dans un moment je reviendrai me placer sous votre surveillance. Mais, pour le quart d'heure, j'ai affaire...

C'étaient deux solides gaillards, le brigadier et son pandore. Ils s'élançèrent bravement; mais le notaire les toucha, et ils s'aplatirent l'un et l'autre en même temps, contre la muraille. Maxime eut un nouvel éclat de rire:

—Ne me reconduisez pas. Merci. Je sais où est la chambre de madame.

La porte, qu'il enfonça d'un coup de pied, tomba.

Il se retourna sur le seuil:

—Justice pour tous, monsieur le substitut! rugit-il. A moi la guilotine! à elle...

Un geste effrayant compléta sa pensée. Il bondit au dehors. Rien n'eût été capable d'entraver son élan.

—Malheureux! s'exclama M. de Beaugé, et votre enfant, que deviendra-t-elle?

Le tabellion s'arrêta:

—Mon enfant, bégaya-t-il, mon enfant!

Il chancela et s'affaissa sur une chaise comme un paquet de linge mouillé. La force armée profita de cette accalmie pour lui jeter le grappin au collet. Il n'opposa aucune résistance. Il avait mis ses coudes sur ses genoux; ses doigts crispés pressaient ses tempes; on voyait ses larges épaules se soulever sous l'ahan des sanglots étouffés, et on l'entendait balbutier avec une voix qui tirait des vibrations déchirantes de l'oppression de sa poitrine:

—Ma fille!...Ma chère petite Andrée!...Oh! oui, je veux vivre pour elle, vivre quand ce serait au bain de la mort, je veux vivre pour la soustraire à l'action de sa mère qui en ferait une femme perdue!...

Le substitut attendit quelques minutes: ensuite il demanda avec impatience:

—Pour la dernière fois, consentez-vous à entrer dans la voie de la franchise que votre intérêt vous commande et qui, seule, pourra modifier mes intentions à votre égard?

—Monsieur Le Prévost de Beaugé, répondit le notaire à travers ses gémissements et à travers ses larmes, j'ai dit ce que j'avais à dire.

Le magistrat sortit un papier de sa poche et, se tournant vers les gendarmes:

—Brigadier, en vertu de ce mandat d'arrêt, vous allez conduire l'accusé Gérard à la prison de ville où vous veillerez à ce qu'il soit écorché et gardé au secret le plus rigoureux.

A l'extérieur, la place était comble. S'il eût tombé de la pluie, pas une goutte n'en fût arrivée directement au pavé. Des rues avoisinantes un flot nouveau arrivait sans cesse, et les retardataires essayaient de se glisser par quelques fissures. Mais il n'est rien de si compacte ici-bas qu'une meute de badauds bien tassée. Cela résiste, à la façon des matelas, par sa propre mollesse et sa force d'inertie.

(A continuer.)

MONTRES AMERICAINES Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY, Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

1885 --- HIVER! --- 1886

VICTOR TURCOTTE, Marchand-Tailleur MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

MARCHANDISES D'ETE!

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes.

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE, Magasin à bas prix de Montreal RUE WELLINGTON, F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c. &c. Une

Boutique de Ferblanterie

très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles y sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

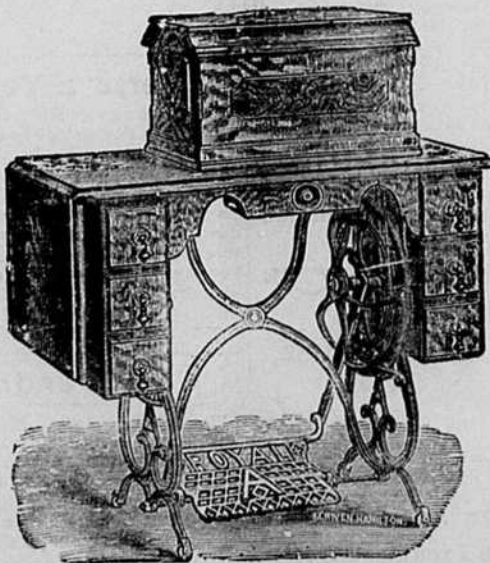
AUX VOITURIERS.

On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Poeles! Poeles!

La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

NEW ROYAL A. STANDARD!



Manufacture: Hamilton, Ontario, Wm. H. TURNER, Brodeur, Turner, St-Pierre & Cie

1437 RUE NOTRE-DAME, Montreal. No. 1437 -rue Notre-Dame- No. 1437

PIANOS et ORGUES à des conditions faciles.

Agents-Généralx à Québec-TURNER FRÈRES, 89 rue St-Jean, Haute-Ville. AGENTS DEMANDÉS-ÉCRIREZ POUR CIRCULAIRES.

DEMEMAGEMENT!

M. E. BOUCHER, Ferblantier et Plombier.

Informe ses pratiques et le public en général qu'il transportera son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferronneries de Tablettes ET D'ETAPE.

PEINTURE, HUILE, VERNIS, COUPELLERIE, POELES, &c.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vu à des prix modérés.

SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, \$1,200,000. THOMAS WORKMAN, - Président. R. MACGILLIVRAY, - Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imprecipitable, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui est.

G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau-Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT, Fabricant -- Papetier,

Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes



IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulcraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au sousigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINGH, Richmond.

Fabrique de Voitures

Le sousigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres, Couvertes et Fermées, et de Solides Voitures de Travail,

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bonnre. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (cleighs). P. BIRON, Sherbrooke.

INTERNATIONAL R. R.

Table with train routes and times: Ar. 8.00 p.m. Lac Megantic, Dép. 5.30 a.m. *Sandy Bay 5.40, *Spring Hill 6.00, *Marston 6.20, *McLeod's Crossing 6.35, *Scotstow 7.00, *Gould 7.20, *Robinson 7.50, *Cookshire 8.25, *Birchton 8.55, *Bulver 9.10, *Johnville 9.25, *Lennoxville 9.50, *Sherbrooke ar. 10.00

*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien. — Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

Au Magasin du Bon Marche.

S. GENDRON, Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Brandies, Vin, Gin, Rye, Biere, Porter, &c., &c.

PROVISIONS, FARINE, JAMBON, LARD, SAINDOUX, FROMAGE, &c.

Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1885.

CANADA Life Assurance Co'y.

ETABLIE EN 1847. Exemple de Profits.

Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 40 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$152.50, maintenant réduite à \$94.25.

Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 21 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$84; sa police a été portée en cinq années, par le bonus de 1885, à \$5,656.25, montrant un accroissement de \$566.25; les primes payées pendant le même temps étant de \$420, l'accroissement par le bonus dépasse de plus de moitié la prime entière des cinq années.

Les profits partagés par cette compagnie entre les porteurs de ses polices ont toujours montré un accroissement régulier. Les personnes qui s'y assurent maintenant auront part dans les profits entiers des cinq années se terminant en 1890.

SUCCESSALE POUR LA PROVINCE DE QUEBEC.

BUREAU PRINCIPAL À MONTREAL: Gérant Provincial, J. W. MARLING.

J. A. REED, Agent spécial pour les Cantons de l'Est.

FUMEZ LES CIGARES

Gold Coin! Noisy Boys! Canvas Back! Creme de la Creme!

ET AUTRES MARQUES FAVORITES.

FABRIQUÉS PAR J. M. FORTIER, 143 & 147 rue St-Maurice, MONTREAL.

EN VENTE PARTOUT.

On Demande

Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles MACHINES À GAZ D'AIR produisant un gaz d'air d'aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon.

Ni feu ni force motrice n'est requis. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1000, pour maisons privées, magasins, hôtels, manufactures, moulins, rues, mines, etc. Adresse: THE CANADIAN AIR GAZ MACHINE MANUFACTURING CO., 115 rue St. Francois-Xavier, Montréal. 83

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, he be experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. F. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

NERVOUS DEBILITATED MEN.

You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. Dye's Celebrated Voltaic Belt with Electric Sustaining Appliances for the speedy relief and permanent cure of Nervous Debility, loss of Vitality and Manhood, and all kindred troubles. Also for many other diseases. Complete restoration to health, vigor and manhood guaranteed. No risk incurred. Illustrated pamphlet in sealed envelopes. Write to GEO. F. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec, le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, Etc., Etc.

La seule Ligne ayant des Chars-Palais pour Québec.

Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1886, les trains quitteront Sherbrooke:

EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m., arr. Harlaka Jet. 2.05 p.m., arr. Lévis 2.20 p.m. et ARRIVE À QUEBEC par le bateau-passeur 2.30 p.m., RIVIERE DU LOUP 6.30, CAOUCOYA 6.40 p.m., MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., arr. Beauce Jct. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.

TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE: EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jct. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m., MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jct. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m.

TEMPS VITE! PAS DE DÉLAI! BEAU PAYSAGE! ET CORRESPONDANCE CERTAINE!

CORRESPONDANCE à Harlaka Jet. et Lévis avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Caoucoua et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent; à Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits sur les rivières St-Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, Sources St-Léon et endroits à l'ouest, et avec les vapeurs de la Cie. du Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Taux réduits durant la saison d'été pour les billets de touristes, pour QUEBEC, RIVIERE DU LOUP, CAOUCOYA MURRAY BAY, HA HA BAY, CHICOUTIMI, St. LÉON, etc.

Pour détails complets et liste d'excursions adressez-vous à l'agence de billets Union, Sherbrooke.

J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Gérant Gén.

PASSUMPSIC R. R.

Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York.

COMMENÇANT Le Lundi, 28 Juin 1886, Les trains quittent Sherbrooke:

5.30 A.M., MALLE, arrivant à St. Johnsbury 9.24 a.m., White River June, 12.06 a.m., Concord, 2.40 p.m., Nashua 3.45 p.m., Boston 5.00 p.m., Worcester 5.37 p.m., Greenfield 3.45 p.m., Springfield 4.50 et New York 9.15 p.m.

9.00 P. M., EXPRESS, arrivant à St. Johnsbury 1.10 a.m., W. R. Junction 3.15 a.m., Concord 5.50 a.m., Nashua 7.00 a.m., Boston 8.30 a.m., Worcester 9.10 a.m., Greenfield 6.03 a.m., Springfield 7.05 a.m., New York 11.45 a.m.

9.00 A. M., MIXTE, faisant correspondance à Newport avec l'Express du jour arrivant à Boston 8.35 p.m. CHARS DORTOIRS MONARCH, Sherbrooke à White River Junction, Greenfield et Springfield, et chars-dortoirs Pullman de Newport à Concord, Nashua et Boston.

Le train de la VENANT DU SUD, malle quitta Sherbrooke 1.00 p.m., Worcester 3.05 a.m., Nashua 2.10 p.m., Concord 3.15 p.m., Springfield 1.10 p.m., Greenfield 2.15 p.m., W. R. Junction 5.03 p.m., St. Johnsbury 6.15 p.m., arrivant à Sherbrooke 11.00 p.m.

L'EXPRESS DE NUIT quitta Boston 7.00 p.m., Worcester 6.20 p.m., Nashua 3.15 p.m., Concord N.H. 9.25 p.m., New York 4.30 p.m., Springfield 8.15 p.m., Greenfield 9.25 p.m., W. R. Junction 12.45 a.m., St. Johnsbury 2.42 a.m., arrivant à Sherbrooke à 7.50 a.m. Chars-dortoirs Monarch de Springfield à Sherbrooke, et chars Pullman de Boston à Newport.

N. P. LOVERING, Jr., H. E. FOLSOM, Agt. gén. des billets, Surintendant. LYNDONVILLE, Vt.

CENTRAL VERMONT

Montreal, New York, Boston LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis dimanche, 4 juillet, 1886, les trains quittent Sherbrooke:

5.15 A. M. — Passager, arrivant à Magog 6.18, Waterloo 7.20, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.30 a.m., White River Junction 2.45 p.m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.50, New York 10.30 p.m.

Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.

8.45 A. M.—Train mêlé, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.10 p.m., St-Jean 5.45, Montreal 8.40 p.m., Troy, N. Y., 2.05 a.m., New York 7.30, Fitchburg 5.31, Boston 7.49, Worcester 6.40, Providence 9.35 a.m.

Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy.

5.15 P. M. — Express, arrivant à Magog 6.20, Waterloo 7.10, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.40 p.m.

Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à C. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke.

J. W. HOBART, S. W. CUMMINGS, Gérant-gén. Agt-gén. Pass. I. B. FUTVOYE, Surintendant.

G.G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE, MOULURES de toutes sortes.

ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS. Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madiers embouffés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture à l'extrémité Ouest de la rue Factory. Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.